

Comme la lune

Dans l'esprit collectif, la pratique du bridge est associée à l'intelligence.

La place manque ici pour définir le concept, mais disons qu'on considère généralement qu'au-dessous d'un certain degré d'études, l'accès au jeu, en tout cas sa maîtrise, en sont plus difficiles.

Voilà une première idée reçue qui mérite d'être contrebattue.

Certes, le niveau culturel de l'élite est, en moyenne, plus proche des études supérieures que du certif, mais les exceptions sont si nombreuses qu'elles interdisent l'établissement de toute règle.

Prenez Giorgio Belladonna par exemple, le plus doué des champions que le monde ait connus, voilà un homme qui a rapporté un nombre incalculable de titres à l'Italie, et dont le bagage était pourtant précaire.

Autre idée reçue, corollaire de la précédente: les très forts joueurs ne sauraient être des imbéciles dans la vie.

Là, qu'on veuille bien nous croire sur parole, l'assertion est hautement discutable. Qui les a longtemps fréquentés vous dira que la population d'idiots parmi eux est majoritaire. Preuve que les zones du cerveau que le jeu active, et qui ne sont pas les moins nobles, peuvent se mettre en veille, voire s'éteindre la table une fois quittée.

Nous écrivons cet article sans crainte de représailles : les principaux intéressés ne se reconnaîtront pas.

Lucien Dana.
